

VLADIMIR IVANOV
LES RÉSULTATS DES TRAVAUX
DE RECHERCHE ET DE RESTAURATION
ET L'ÉTUDE DES ÉTAPES RESPECTIVES
DU DÉVELOPPEMENT DE L'ARCHITECTURE RUSSE

Les vastes possibilités concernant les travaux de recherches et de restauration ne se sont réalisées dans notre pays qu'après la Grande Révolution socialiste d'Octobre, lorsque tous les monuments importants de l'architecture ont été déclarés propriété du peuple et placés sous la protection de l'Etat.

Dès 1918, le Gouvernement Soviétique avait promulgué des lois portant sur le contrôle de l'Etat et sur la protection et la restauration des monuments culturels. Des établissements spéciaux étaient alors créés pour accomplir ces travaux.

Les sommes budgétaires assignées annuellement à la protection et à la restauration des monuments d'architecture ont atteint un chiffre particulièrement élevé au cours des années d'après-guerre, du fait des grands travaux entrepris pour la reconstruction des monuments d'architecture ayant souffert de l'occupation hitlérienne.

La mise en pratique des vastes mesures entreprises par l'Etat ont donné des résultats considérables; rien que sur le territoire de la République Socialiste Fédérative Soviétique de Russie (RSFSR), plus de 70 monuments ont été entièrement reconstruits aux cours de l'après-guerre. Une somme de 2.500.000 nouveaux roubles (soit environ 2 milliards de liras) est prévue annuellement au budget d'Etat pour les travaux d'urgence de conservation et de restauration des monuments d'architecture, en plus des dépenses engagées aux fins de dédommager les fermiers qui utilisent ceux-ci pour les divers besoins de la production.

Des résultats fructueux ont été obtenus au cours des dernières années, à la suite du travail méthodique des ateliers de restauration scientifique et des instituts de recherches scientifiques. Nombre de nouveaux monuments, inconnus ou fort peu connus autrefois, ont été découverts, des travaux minutieux de restauration et de conservation de nombreux édifices importants pour l'histoire de l'architecture russe, inaccessibles jadis à des investigations de ce genre, ont été pratiqués.

L'immense envergure des travaux de restauration et d'études, au cours de ces dernières années en particulier, a permis d'accumuler un matériel effectif, généralisé dans le livre « Histoire de l'Architecture Russe » (première édition, 1951; deuxième, 1956). L'expérience méthodique du travail de restauration était résumée dans le livre « La Méthode de Restauration des Monuments d'Architecture », publié en 1961.

Les résultats obtenus par de nouvelles expériences ont exigé une révision critique de nombre d'opinions et d'idées erronées, depuis longtemps établies dans le domaine de l'architecture russe et fondées sur les données négligeables et fortuites des études pratiquées avant la révolution, qui ne permettaient pas

de se faire une idée claire et complète des procédés historiques logiques du développement millénaire de l'architecture russe.

Les travaux des savants et des restaurateurs soviétiques tels que I.V. Morguilevski, N.I. Brunov, N.N. Voronine, M.K. Karguère, P.D. Baranovski etc, ont permis de préciser le problème des sources byzantines dans l'architecture russe de grande antiquité. L'étude approfondie des monuments des XIème et XIIème siècles conservés, ainsi que des découvertes archéologiques des constructions de la même époque, auparavant inconnues, ont nettement démontré les particularités architecturales d'une grande originalité (de construction et de composition), des édifices monumentaux antiques de la Russie de Kiev, et même de ceux qui ont été érigés avec la participation ou sous la direction des artisans byzantins invités à cette intention.

Il faut admettre maintenant que l'opinion prétendant que l'antique architecture russe de l'époque n'était qu'un écho provincial de l'architecture de la capitale byzantine, est une doctrine irrationnelle et surannée. Par ses dimensions monumentales, la sévère symétrie de son plan et la netteté du volume de composition, l'architecture russe de ce temps est plus proche des prototypes antiques de l'architecture de Byzance que des monuments précis et raffinés de l'architecture de Constantinople des Xème et XIIème siècles.

La conclusion la plus importante qu'on peut tirer des études faites est que l'architecture russe des XIème et XIIème siècles non seulement n'imitait pas, mais « se développait aussi dans une direction diamétralement opposée au développement de l'architecture de Constantinople de cette époque » (N.I. Brunov).

Ces différences deviennent de plus en plus grandes avec le temps, bien que le type architectural de la cathédrale à cinq nefs et coupoles en forme de croix prédominant dans l'architecture russe du culte religieux à la fin du XIème siècle (Kiev, Novgorod, Polotsk) soit incontestablement de provenance byzantine. Il faut néanmoins admettre que les édifices des XIème et XIIIème siècles qui ont été conservés, sont des oeuvres d'une école russe d'architecture indépendante dont les racines adhèrent à l'art russe-slave des temps révolus.

Comme il a été établi, les vieux architectes russes avaient dès le XIIème siècle radicalement transformé le principe fondamental de la tradition byzantine, le système des coupoles en forme de croix, (la cathédrale du Spasse à Polotsk, la cathédrale de la Trinité à Pskov, l'église Paraskeva à Tchernigov, l'église de Michel l'Archange à Smolensk). L'ancien volume monumental et statique des constructions avait acquis une composition élancée, verticale et dynamique, incompatible et contraire aux prototypes byzantins, et dont l'origine remonte, indubitablement, aux constructions en bois de l'antique architecture russe.

Les études archéologiques et les travaux de restauration, pratiqués ces derniers temps à Kiev, Tchernigov et autre villes du sud-ouest de la vieille Russie, ainsi qu'à Pskov et Novgorod, Vladimir, Souzdal, Polotsk, Smolensk, Moscou et dans nombre d'autres villes anciennes, ont permis de découvrir beaucoup de nouveaux monuments de XIIIème et XIVème siècles, autrefois inconnus.

De sorte que l'opinion profondément ancrée concernant la cessation complète des activités des constructions architecturales du XIIIème au XIVème siècle, sur le territoire devasté par les agresseurs tartares et mongols, est tout aussi erronée. Ce fait est particulièrement important pour préciser les sources de l'architecture primitive moscovite, point crucial dans la formation de l'architecture

nationale russe.

Consécutivement aux travaux spéciaux de recherches et de reconstruction entrepris sur les monuments existants de l'architecture primitive moscovite (fin du XIV^{ème} début du XV^{ème} siècles) par D.P. Soukhov, P.N. Maximov, V.A. Kaulbars, L.A. David, B.A. Ognev, N.N. Voronine, B.I. Baldine etc., l'histoire de l'architecture primitive Moscovite a dû être effectivement réécrite.

Les travaux de recherches et de restauration pratiqués dans l'église du monastère Andronikov à Moscou, dans les cathédrales Troitse-Serguïevé et dans les couvents Savina ainsi qu'à Zvénilgorod, non seulement témoignent des grandes qualités artistiques et techniques de ce temps, mais aussi de l'extension des rapports en Russie de l'école d'architecture primitive Moscovite qui traite à sa manière les plus belles réalisations de l'architecture de Vladimir et de Souzdal et des écoles d'architecture des autres localités (Tchernigov, Smolensk, Pskov, Novgorod).

De sorte que le rôle des architectes italiens dans la construction intensive Moscovite pendant les vingt-cinq dernières années du XV^{ème} siècle se présente maintenant sous un jour nouveau. L'explication habituelle qu'on donne de l'invitation aux architectes italiens de se rendre à Moscou, laquelle aurait été motivée par la technique arriérée de l'architecture russe, doit être révisée, en tenant compte, avant tout, des raisons politiques, les mêmes d'ailleurs qui ont incité François I^{er} à inviter les artistes italiens en France, Charles Quint en Espagne Mathias Corvin, en Hongrie etc. S'étant libéré du joug mongolo-tartare, ayant unifié en un seul Etat centralisé les principautés féodales qui se livraient constamment à des guerres intestines, la Russie s'élève rapidement au rang des grandes puissances européennes et Moscou se devait de refléter son nouvel état d'importance politique et internationale dans son architecture.

Il faut reconnaître également que le rôle des artisans italiens d'une grande portée dans la construction du Kremlin à la limite des XV^{ème} et XVI^{ème} siècles est resté, grosso modo, un cas relativement isolé dans l'histoire de l'architecture russe. Les éléments de la Renaissance italienne caractéristiques dans les constructions du Kremlin, ne sont presque pas reflétés dans l'architecture Moscovite moderne et n'étaient guère perceptibles dans le développement de l'architecture russe, qui avait acquis aux XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles, un caractère exceptionnellement original. Il n'est guère possible dans un communiqué aussi bref, de s'arrêter sur plusieurs autres découvertes ou sur des précisions et des nouvelles hypothèses résultant des travaux de recherches et de restauration qui n'ont surgi qu'au cours de ces dernières années.

Il faut cependant signaler, pour conclure, l'apport important à l'histoire de la culture russe et à l'architecture, que constituent les amples travaux de recherches et de reconstruction des monuments d'architecture des XVII^{ème}-XVIII^{ème} siècles. Ces travaux effectués par des ateliers spéciaux de restauration scientifique à Moscou, Léningrad, Yaroslavl, Kostroma, Gorki, Nijni-Novgorod, Riazane, Vologda, Solvytchegodsk, Solikamsk et dans plusieurs autres localités, ont détruit une autre légende, prétendant qu'une brusque rupture était survenue entre l'architecture russe antique et la nouvelle architecture « européenne » du XVIII^{ème} siècle.

Les travaux de recherches et de restauration, pratiqués par V.I. Féodorov, E.V. Mikhailovski, A.E. Vorobiev, G.V. Alférova, E.M. Karavaeva, A.V.

Opolovnikov, V.S.V.S. Banigué, A.N. Petrove, Y.A. DéniSSove etc., ont démontré d'une manière convaincante que les nouvelles formes ordonnées d'architecture et que les procédés de composition qui ont acquis une situation dominante dans l'architecture du XVIII^{ème} siècle, s'étaient peu à peu dans l'architecture du XVII^{ème} siècle, bien avant les transformations, au temps de Pierre I^{er}.

De même que les réformes de Pierre le Grand, l'architecture de cette période prend racine à une époque antérieure. L'architecture de la fin du XVII^{ème} siècle et du début du XVIII^{ème} est organiquement liée à la période précédente du développement de l'architecture russe. Et ce qu'on appelle le baroque de l'époque « pétroviennne » de Pierre le Grand, n'est pas une rupture avec le passé ayant amené la « mode » occidentale mais bien une étape régulière du développement de l'architecture russe, répondant entièrement aux nouveaux besoins de développement économique et culturel du pays.

En faisant le bilan des résultats obtenus par les nouvelles recherches se rapportant à l'étude et la restauration des monuments et montrant sous un nouveau jour les étapes particulières du processus historique du développement de l'architecture russe, on peut affirmer, sans crainte d'exagérer, qu'on a accompli davantage, sous ce rapport, au cours de ces derniers vingt ans que pendant le siècle précédent.

VLADIMIR IVANOV
RESULTS OF THE WORK OF RESEARCH AND RESTORATION
AND STUDY OF THE STAGES IN RUSSIAN ARCHITECTURAL
DEVELOPMENT
SUMMARY.

After the October Revolution the Soviet State assured scholars of the possibility of considerable study of architectural monuments. An enormous amount of research into the field of past architecture and of its restoration was undertaken after the end of the 1941-45 World War.

The work of I. Morgalevski, N. Brounov, N. Voronine and other scholars has clearly proved that Russian architecture created in the 10th. and 11th. centuries its own peculiar style which from the 11th. to the beginning of the 13th. century can be seen in the architectural schools of Novgorod, Vladimir, Smolensk, Polotsk, Riazane etc.

Important research on the 14th. and 15th. century architecture that precedes the buildings completed under Ivan III in the Kremlin has been carried out by D. Soukhov, P. Maximov, V. Kaoulbars, L. David, B. Ogniev.

The restoration of the Church of St. Lazarus in the Kremlin, of the cathedrals of Zvénilgorod, of the cathedral of the Laurel of St. Sergius, in the monastery of Andronikov in Moscow and of other 14th. and 15th. century monuments has led to the discovery of white stone architecture previously unknown in Muscovy.

Research carried out for the restoration of 17th. century architecture by G. Alférov, E. Karavaev, V. Fiodorov, V. Banigué and others has yielded discoveries which add to our knowledge of the characteristics of "the baroque under Peter the Great" in architecture and show that 18th. century Russian baroque and classical work was not an importation from the West, but was a natural development caused by the economic and cultural aspirations of the nation.